

AD

JEUNES TALENTS

UNE NOUVELLE SCÈNE
D'ARTISTES ET ARTISANS D'ART
REVISITE LA TRADITION



TENDANCE

DES CUISINES QUI
OSENT LA MATIÈRE

ART TOPIAIRE

LE MANIFESTE D'UN
JARDINIER POÈTE

VISITES PRIVÉES

À PARIS, MADRID, TUNIS, NEW YORK...
6 INTÉRIEURS À FORTE PERSONNALITÉ

Ces jeunes talents qui s'emparent de l'artisanat d'art

Ils sont souffleur-graveur, fresquiste, sculpteur sur papier ou tisseuse de rotin... et réinterprètent, chacun à sa manière, des savoir-faire séculaires. Une façon d'ouvrir de nouvelles voies et de tracer des perspectives inédites.

PAR Sylvie Wolff PHOTOS Valentin Hennequin



Maximilien Pellet réinvente la fresque

À 32 ans, cet artiste reconnaît volontiers une filiation avec Jean Lurçat, Roger Capron ou Pablo Picasso. Courtisé par de nombreux collectionneurs et institutions culturelles, ce trentenaire est en 2024 l'invité de la villa Noailles, à Hyères, où il présentera de nouvelles œuvres lors de la Design Parade. À mi-chemin entre la peinture et la marqueterie de bois, ses formes libres sont réalisées à partir de plaques de faïence liquide qu'il cuit, découpe et réassemble sur des châssis de bois. Tantôt inspiré par l'art médiéval, tantôt par l'art moderne ou les imageries populaires type BD ou dessins animés, ce fresquiste émérite préfère le terme d'artiste à celui de designer, même s'il a accepté, en septembre dernier, de créer une collection d'art de la table et d'objets décoratifs pour Monoprix.

maximilienpellet.fr

MAXIMILIEN PELLET,
fresquiste, devant ses
tableaux muraux en
céramique.

Derrière cet atelier se cache une fratrie: Jimmy, Théo et Victor, le cadet, qui a transmis sa passion à ses deux frères aînés. À 16 ans, il croise fortuitement la route de Monica Guggisberg et Philip Baldwin, deux souffleurs-graveurs sur verre à la renommée internationale, qui vont changer le cours de sa vie. Il abandonne alors sa formation d'électricien et les suit au Pays de Galles afin d'apprendre ces techniques. En 2021, il ouvre son propre atelier. Très vite, ses pièces monumentales gravées à froid et ses alliances de matériaux interpellent. « *Marier le verre soufflé avec le laiton et le bois est l'une de nos spécificités, comme le juste équilibre entre les formes géométriques et les motifs incorporés dans la masse qui réfléchissent la lumière de manière singulière* », explique Victor, lauréat cette année de la Fondation Banque Populaire, dans la catégorie Artisanat d'art. Un prix qui salue l'originalité de son expression verrière.

atelierstokowski.com

L'Atelier Stokowski marie le verre, le laiton et le bois



LES FRÈRES STOKOWSKI,
souffleurs-graveurs,
dans leur atelier
dans l'Oise.

LORÈNE CAVAGNA,
céramiste d'art,
à côté de ses créations
aux formes douces
et organiques.



Lorène Cavagna fait onduler le grès

« *La passion pour la céramique s'est imposée à moi comme une évidence* », explique cette jeune femme qui a eu une révélation dès son premier cours de tournage, suivi en parallèle de ses études en école de commerce à Londres. La terre sera désormais son mode d'expression. Très vite, elle bifurque, passe un BTEC (l'équivalent d'un CAP en France) et s'adonne à la sculpture sur grès. Fascinée par le mouvement et les courbes en particulier, elle met au point une technique pour créer un à un ses pétales au couteau, qu'elle affine ensuite à la main pour les rendre aussi fins qu'un fil de rasoir, avant de les cuire et de les émailler. « *En répétant ces formes simples par milliers, j'arrive à donner du volume et des ondulations à ce matériau par essence figé.* » Ses réalisations aux coloris vibrants s'avèrent d'une étonnante légèreté.

lorenecavagnaceramique.com



ANTONIN ANZIL,
sculpteur de papier,
crée des œuvres
en vélin d'Arches dont
les motifs naissent
du relief.

Antonin Anzil sculpte des paysages de papier

À première vue, on aurait tendance à penser que le papier est incompatible avec la gravure ou la sculpture. Et pourtant, à force d'expérimentations, Antonin Anzil a réussi à détourner l'usage de la pointe sèche – utilisée habituellement en gravure sur métal – pour sculpter du vélin d'Arches à main levée et réaliser des constellations ou des territoires imaginaires aussi poétiques qu'énigmatiques. « *On y voit un peu ce que l'on veut, des feuillages ou des ciels vibrants* », précise cette personnalité passionnée par le travail de la lumière entre les creux et les pleins de la matière. Si ses créations sont souvent immaculées, il lui arrive de les colorer pour des commandes spéciales. Comme il l'a fait l'an dernier pour Cartier, avec un grand bas-relief doré.

antoninanzil.com

Rosanna Lefeuvre crée

le drapé photographique

Rosanna Lefeuvre trace sa route sans GPS, en juxtaposant deux techniques : le tissage et la photographie, appris simultanément aux Arts Décoratifs et à l'École Duperré. Singulière, sa démarche consiste à imprimer ses clichés sur un tissu jacquard – réalisé au préalable sur un métier à tisser – puis à le colorer aux pastels, aux crayons de couleur ou à l'impression à chaud pour faire naître des drapés, des détails de corps féminins ou d'étoffes, ses sujets de prédilection. Délicates et sensuelles, ses œuvres s'apparentent à de la tapisserie ou à des peintures photographiques, presque pointillistes. À l'avenir, son rêve serait d'associer ses créations textiles à du design : tapis, tête de lit ou luminaires...

rosannalefeuvre.com



ROSANNA LEFEUVRE,
designeuse textile,
imprime ses photos
sur un tissu jacquard
réalisé préalablement
sur un métier à tisser.

À la frontière de l'art et de la scénographie, les pièces de Marion Flament, diplômée de l'École Boulle et des Arts Décoratifs, mettent en scène la lumière – un feu, un reflet, un rayon de soleil... – qu'elle parvient à figer, malgré son caractère éphémère, dans un vitrail. « *Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont le faisceau se propage, dialogue avec un lieu et se perçoit.* » Souvent suspendues, ses œuvres s'apparentent à des installations sculpturales conçues à partir d'un verre traditionnel coloré, découpé et réassemblé. Ou bien à partir d'une peinture à la suie de bougie, une technique très personnelle qu'elle a développée. Après un solo-show à la galerie Romero Paprocki en début d'année, elle travaille actuellement sur une sculpture en verre soufflé.

marionflament.com



MARION FLAMENT,
artiste vitrailliste, fige
la lumière par essence
éphémère pour la faire
dialoguer avec le lieu.

Marion Flament retient la lumière avec le verre

AURÉLIE HOEGY, tisseuse
de rotin, près de la
table basse présentée
lors du dernier
salon Maison & Objet
où elle a été lauréate
des Rising Talents
Awards.



Aurélie Hoegy dompte le rotin

Avec une incroyable dextérité, cette jeune femme dompte le rotin, une liane avec laquelle elle fait corps. « *C'est le dialogue avec le mouvement naturel de cette fibre qui guide mon geste* », reconnaît Aurélie, diplômée de la Design Academy Eindhoven qui s'est d'abord fait remarquer avec sa chaise *Duchesse*, entrée dans les collections permanentes du Centre Pompidou. Puis sa tapisserie monumentale, en volume et en mouvement, qui a aussi intégré les collections du Museum of Fine Arts de Houston, au Texas (MFAH), en ce début d'année. Enfin, lors de la dernière édition du salon Maison & Objet, où elle a été lauréate des Rising Talents Awards avec une table basse aussi ondulante qu'ébouriffante. Des œuvres qui promeuvent un slow design, en préfiguration d'une prochaine collection de mobilier. Et qui sait, peut-être en couleur!

aureliehoegy.com